

‘Je le veux, sois purifié’

Lv 13,1s.45s ; Ps 31s ; 1 Co.10,31-11,1 ; Mc 1,40-45

En ce dimanche de la santé, les textes nous parlent de la lèpre, cette maladie qui ronge peu à peu les corps, mais aussi les esprits

Quelles sont donc aujourd’hui les lèpres qui nous affectent et dont nous avons besoin d’être purifiés, guéris... Qu’est-ce qui nous pourrit la vie au point d’en considérer les effets comme une véritable lèpre ?

- la mort de proches ou d’amis qui nous ronge souvent longtemps
- des maladies de longue durée affectant amis, parents, ou nous-mêmes et dont nous aimerions être guéris une fois pour toutes

Mais il est aussi des ‘lèpres’ qui, bien plus que les personnes, touchent des groupes, des sociétés entières... Avez-vous déjà entendu ou lu ces titres dans les médias : nos services de santé ne vont pas bien ! Comment la santé peut-elle être malade ? N’est-ce pas un peu contradictoire ? Cela fait penser à l’adage : ‘Médecin, guéris-toi toi-même ! Je pense ainsi à Christèle, cette professeur de médecine qui, ”outre la santé mentale, juge prioritaire de renforcer les services qui accueillent des enfants avec des maladies chroniques, d’accroître le nombre de pédiatres, d’augmenter le budget pour la recherche sur la santé de l’enfant... Mais de remaniement en démission au ministère de la santé, les assises prévues n’ont cessé d’être reportées”.

Ou alors, le monde agricole dont les médias ont beaucoup parlé ces derniers temps : cette catégorie sociale chargée de nourrir nos sociétés, de nourrir le monde, n’arrive pas (ou trop peu) à faire vivre décemment ses acteurs... Et, comme il leur est demandé d’augmenter la production, pesticides et autres produits chimiques sont considérés comme indispensables ; qu’ils soient la première catégorie touchée par le cancer de la thyroïde ou autres leucémies, ne semble pas alarmer grand monde... Les statistiques sur les maladies professionnelles ou même suicides ne sont pourtant pas réjouissantes

Avec ces exemples (il y en aurait bien d’autres), ne soyons pas surpris que le sous-titre de *Laudato Si’*, encyclique du pape François sur l’environnement (2015), invite à prendre soin de la création, ces pages liant étroitement le cri de la terre et le cri des plus pauvres.

Ce qui voudrait dire que toutes les lèpres qui touchent la terre, qui affectent sa santé (déforestation, utilisation abusive de l’eau, exploitation démesurée des ressources...) en viennent à abîmer les humains et particulièrement les plus fragiles ; mal soigner la création, a des conséquences graves sur les plus fragiles d’abord...

De plus en plus, des lanceurs d’alerte attirent notre attention sur la dégradation de l’environnement ; notre terre a besoin de soignants, lesquels ne peuvent être que ses habitants (i.e. nous-mêmes).

En guérissant ce lépreux, Jésus espère bien attirer l’attention de la foule, de ses auditeurs sur la nécessité de prendre soin de l’autre, de le considérer comme un frère à réintégrer dans la société.

Oui, ce qui est en jeu dans le combat contre toutes les lèpres, c’est la fraternité... tellement battue en brèche aujourd’hui (la nouvelle mode, c’est de remplacer ce troisième terme de la devise républicaine par ‘solidarité’ ou mieux encore ‘citoyenneté’. Oui, telle une lèpre qui nous gagne, la fraternité n’aura bientôt plus droit de cité dans notre vocabulaire comme dans nos sociétés.

Récemment encore, dans le prolongement de sa déclaration sur la fraternité du 4 février 2019 avec le grand imam du Caire, le pape François ciblait ainsi les trois maux (lèpres !) qui détruisent la fraternité : «*la méconnaissance de l’autre, l’absence d’écoute et le manque de flexibilité intellectuelle*». Si lutter contre ces trois maux fait de nous des disciples du Christ, il fait surtout de nous des êtres humains attentifs à ne pas supprimer la fraternité ni de notre vocabulaire, ni de notre horizon... Il en va de l’avenir de nos sociétés, de notre terre... que nous aimerions transmettre en bonne santé aux générations futures. Y arriver, ce serait une bonne nouvelle !

...